

Host avec Spinoza et Hölderlin .

Le poète ne s'éteint pas à son absence !

La poésie n'est pas une combinaison de mots. More geometrico, Michel Host avance masqué. Sous la méthode, héraldique pour la forme, les signes anatomiques, coupes des hauteurs, renvoient à des scolies. Féminines, ce sont des notes de grammaire. Masculins, les fils d'Ariane de Spinoza. Anima, Animus.

La métrique impeccable et serrée, Michel Host évite en permanence le risque de la préciosité. Du classique au cordeau, il retient l'exigence tendue dans le sens de l'amour duel. Le tailleur de mots justes sculpte sa passion libre, au point que les sens du lecteur jaloux s'éveillent aux vérités secrètes d'une vie déroulée qui regarde devant. L'authentique contrainte imposée à l'écriture libère et ouvre. Les chrysalides de la pudeur, ciselées et précises, rendent tout simplement possibles les expressions d'aveux inouïs et de confidences inédites.

L'art de la rencontre est poli. Ce qu'on pourrait moquer, ces grands crus érotiques, est ici transmuté en beauté limpide. Le bonheur suit précisément parce qu'il est retenu, conservé et offert : amour courtois. Une garde toute en respect implique le spectateur. Du fond de son fauteuil, il dit oui. Il déguste et savoure. Puis il se lève et sourit au poète, à sa muse et à son double unique. Il voudrait applaudir, tétanisé. Son cœur s'est envolé. Nous n'étions pas là. Nous ne serons plus là. Vous êtes ici dans les instants essentiels que fendent les mots du poète.

Abandonnant hache et scie, le polisseur de lunettes, modeste, annonce le mot de Hölderlin : « Nous sommes tous des diamants dans la mine. » L'unique amante, coupée de toutes les figurations, initie l'éphèbe. Au delà de la gourme, toute gangue abolie, le trésor de l'île a trouvé son berger. Les dieux se cachent. La déesse exulte. Jeûner munit l'homme. Il sent bien et expérimente que l'amante est éternelle. Éternité délicate.

Didier Bazy

postface à Figurations de l'amante

EDITIONS DE L'ATLANTIQUE, 2010